L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 MAI 1842.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT :

Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES- Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $40; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, batimens et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce tenant la commission, $60. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariage, et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c &c devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'elles pourront être admises, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, etc., ventes, marronage, animaux épaves ou égarés &c. &c. seront portées au compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toute autre annonce d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

PERRON, & LAMBRE, DENTISTES.

CABOTAGE.

POUR LA HAVANE—Le beau navire à vapeur ALABAMA, capitaine H. Windle, partira pour le port ci-dessus samedi 13 courant à 9 heures du matin (point venant). Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée.

Les passagers sont invités à se procurer leurs passeports au bureau du Consul espagnol.

Il est notifié aux passagers qu'aucun domestique mâle de couleur ne peut entrer dans l'île. 11 mai

POUR ST. LOUIS—Le steamer LOUISIANA, capitaine A. W. Tufts, partira mardi 16 du courant, à quatre heures, P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN R. SHAW & co. Agents, 36 Poydras. 13 mai

POUR ST. MARTINVILLE, Attakapas—Le steamer PATRICK HENRY, capt. ... partira lundi 15 mai à ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à P. J. FAVY & Co. 13 Conti

POUR ST. LOUIS—Le steamer ALEX SCOTT, capt. ... partira vendredi ... P.M. Pour fret ou passage, s'adresser à J. R. SHAW & Co. Agents, 34, Poydras.

POUR ST. LOUIS—Le steamer ... capitaine J. H. GOOSLEE, partira ... Pour fret ou passage, s'adresser à JOHN R. SHAW & Co.

ARRANGEMENS POUR L'ETE—Le paquebot ... BRILLIANT ... Bayou Sara ... Nouvelle Orléans ...

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. H. AVERY, 69 Gravier. 15 avril

POUR LA MOBILE—Paquebot régulier deux fois la semaine—Tous les mardis et vendredis. Le paquebot ... CREOLE, capitaine James ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J. & R. GELDER, agents, 61, rue Commune.

POUR LA FAROSSE, PLAQUEMINES ET LA BALIZE. Le GOVERNOR YELL, capitaine Martin Bourdon partira pour les ports ci-dessus tous les ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la rue St. Louis ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée.

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON.

LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & Co.

Pour partir de la Nouvelle Orléans tous les dix jours.

Navire Kentucky,	capitaine Rogers,
Burma,	Fancomb
Tennessee	Wise
Barque Bashaw,	Howes
Sultan,	Burwell
Natchez	Lindsay
South ...	Haskell

Tous les navires ci-dessus sont de première classe et de ... Pour fret ou passage, s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune. 17 nov

POUR NEW YORK—Demain soir, le navire ISAAC MEAD, capt. Studley, peut prendre ... 30 balles coton et partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord 3 poteaux au-dessous du marché aux légumes ou à FOSDICK & BROTH. 66, Camp. 13 mai

POUR NEW YORK—Le beau navire ... GLENDOVER, capitaine Parsons ... Pour fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, rue de la Commune. 1 mai

POUR NEW YORK—Le brick PECONIC, capt. Wilson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à FOSDICK & BROTH. 66, rue du Camp

POUR NEW YORK—Le navire H. ALLEN, capitaine Watson partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis le marché ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp

POUR NEW-YORK—Samedi 13 du courant—La ... LOUISVILLE, capitaine M. Hunt, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis le marché ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp

POUR NEW-YORK—Le brick CABOT capt. ... partira sous peu. Pour passage, s'adresser à bord ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune

POUR NEW YORK—Ligne de l'Union. Le beau navire ... HILAH, capt. Hammond ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face le marché aux légumes, ou à I. W. STANTON & Co. Encoignure Magasin et Lafayette.

POUR NEW YORK—Le brick FRANCIS, capt. ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la halle à la viande, ou BAILEY & BAXTER, 47, Commune

POUR NEW-YORK—Le navire LYRIAN, capt. D. C. Jackson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co.

POUR NEW YORK—La goëlette LOUISIANA, capt. Eddy, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER 47 Commune

POUR NEW-YORK—Le brick BENJAMIN, capt. James Trott ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 97 Camp

POUR YORK—Le brick MAZEPPA, capitaine ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune

POUR BOSTON—Le navire FORRESTER, capitaine ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à HARROD, DARLING & Co. 49 Commune

POUR BOSTON—En chargement à Lafayette—Le navire VILLE DE PARIS, capitaine Frost, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à L. H. GALE, 93, Commune

POUR BOSTON—Le navire ROCKALL, capt. Heppins, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J. P. WHITNEY & Co.

POUR BOSTON—Le navire VILLE DE BORDEAUX, capt. Trott, est en chargement à Lafayette et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR BOSTON—Le brick L'ORIENT, capt. ... partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER 47 Commune

POUR BOSTON—Le navire PARIS, capitaine Hoffman, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. GREEN BROTH., 81 Gravier

POUR BOSTON—La barque ... VIOLA, capitaine ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD DARLING & Co., 49, Commune.

POUR BOSTON—Le brick BALKAN, capitaine Gilbert, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & Co., 49, Commune.

POUR BALTIMORE—La barque MARY, capt. Lynch, partira le 14 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à S & J P WHITNEY & Co.

Des avances seront faites sur les marchandises expédiées par ce navire à MM. Clark et Kellogg, de Baltimore.

POUR BALTIMORE—La barque SOLOMON SALTUS, capitaine Gray partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S & J P WHITNEY & Co.

Des avances libérales comptant seront faites pour les produits expédiés par ce navire à la consignation de MM. Clark & Kellogg à Baltimore.

POUR PHILADELPHIE—Le brick FRANCIS, capitaine Soule, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE, 97 Camp

N. B. Les frais de transport seront avancés sur toutes les marchandises expédiées par ce navire, s'il en est besoin.

POUR PHILADELPHIE—Samedi 14 du courant—La barque JOSEPHINE, capt. Johnson, partira comme il est dit ci-dessus. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis l'Hôtel de la Monnaie ou à JAS. D. DENEGRE, 16, Douane. 10 mai

POUR PHILADELPHIE—Le brick COHAWSE, capitaine Moore partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis les batisses Marchandise ou à JAMES D. DENEGRE, 16 Douane. 6 mai

POUR NORFOLK, City Point et Richmond—Le brick ORLEANS, capt Smith, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis les magasins rouges ou à BAILEY & BAXTER, 47, Commune. 10 mai

POUR LA HAVANE—Le brick fin voilier EMPRENARIO, capitaine Collins, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à PRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse. 12 mai

POUR MATAMORAS via le Brassos St Jago—Le brick fin voilier LIMEROCK, capitaine Auld, partira d'ici au 20 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, près le débarcadère du ferry, ou à W. F. VIGERS, 16, rue Bienville. 10 mai

POUR CHARLESTON—La goëlette CASSIUS, capitaine Pressley partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 3 mai

POUR NORFOLK, City Point et Richmond—La goëlette LAFAYETTE, capitaine Winchester, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune.

PORTS D'EUROPE

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier de 1re classe ARCHELAUS, capitaine Southle, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret de 250 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVI H. GALE, 93, Commune. 13 mai

PAQUEBOT REGULIER. POUR LE HAVRE—Le beau paquebot bien connu, L'ANGELLE, partira pour le susdit port le 20 mai, sous le commandement du capitaine Gamain. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, ou chez BLANCHARD, EIMER & Co, 24, rue Bienville. 1 mai

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier STATESMAN, capt. Gilchrist, ayant la plus grande partie de sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune. 24 av

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier WINDSOR CASTLE, capt. Glover, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à LEVI H. GALE, 93 Commune. 6 mai

ON a besoin immédiatement pour Bordeaux d'un navire auquel on donnera un chargement complet. S'adresser à LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 6 mai

POUR BORDEAUX—Le navire paquebot A 1 CHATEAUBRIAND, capt. Laborde, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVY H GALE, 93, rue de la Commune. 12 mai

POUR BORDEAUX—Le brick FRANCES, capitaine Ladner, partira sous peu de jours. Pour passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune. 10 mai

POUR BORDEAUX—La barque de première classe CLARISSA PERKINS, capt Perkins, partira sous peu de jours, ayant toute sa cargaison arrêtée. Pour passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co. 2 mai

POUR BORDEAUX—Le joli navire VILLE DE BORDEAUX, capt Fessault, ayant la majeure partie de son chargement, partira sous peu pour le susdit port. Pour fret de 200 balles coton ou passage, ce navire ayant toutes les commodités désirables, s'adresser au capitaine à bord, ou à CH. DUFOUR, 11 Conti. 21 av

POUR MARSEILLES—Le navire fin voilier LONDON, capitaine Baker, ayant la plus grande partie de son chargement engagé et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H GALE, 93, Commune. 12 mai

POUR MARSEILLES—Le navire fin voilier OREGON, capt. Gidden, ayant presque toute sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton, s'adresser à S & J P WHITNEY & Co. 11 mai

POUR LA ROCHELLE—Le brick fin voilier et bien connu GRAND TERR, capt. Parker partira immédiatement. Pour passage ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVI H GALE, 93, Commune. 4 mai

POUR ROTTERDAM—Le nav. BORNHOLM, capitaine James Nason, partira sous peu. Pour fret de 100 boucauts ou passage, s'adresser à bord ou à L. H. GALE, 93, Commune. 3 mai

POUR LIVERPOOL—Le navire ROYAL ALBERT, capt. Gennes, partira sous peu. Pour fret de 500 balles coton, ou passage, s'adresser à L. H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire HUDSON, capt. Page, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou 100 boucauts tabac, s'adresser à S & J P WHITNEY & Co. 11 mai

POUR LIVERPOOL—Vendredi 12 du courant. Passage seulement. Le navire WALTER, capt. Boyd, partira comme il est dit ci-dessus. Pour passage seulement, s'adresser à bord ou à T & S TOBY & BOGERT, 70 Camp. 11 mai

POUR GENES—Le brick TORANTO, capitaine W. Eales, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à L. H GALE, 93, Commune

POUR CORK—Le navire LOCHINVAR, capt. J. Wescot, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la presse d'Orléans, ou à S & J P WHITNEY & Co.

POUR LIVERPOOL—Le navire GOV. DAVIS, Capitaine Noël, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à S & J P WHITNEY & Co. 21 av

POUR LIVERPOOL—Le navire OCTAVIUS, capt. E. Colburn, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & co.

POUR AMSTERDAM—Le navire fin voilier TIMOLEON, capt. Dyer, ayant son chargement engagé partira sans délai. Pour passage seulement, s'adresser à L. H GALE, 93, rue Commune

ON DEMANDE une goëlette du port de 600 barils pour aller dans un port de l'île de Cube. S'adresser à P. REYNAUD, 16 Bienville

BRICK A VENDRE—Un brick et tous ses agrès et apparaux, d'environ 175 tonneaux, ponts doublés et chevillés en cuivre, construit depuis 3 ans seulement. Pour conditions, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co.

PAQUEBOT régulier pour la Havane—Le brick TH. STREET, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord à l'extrémité de la rue St Pierre ou à P. REYNAUD, 16 Bienville.

POUR FRET OU CHARTRES—La barque PONN, du port de 2750 barils, doublée et chevillée en cuivre. On préférerait un voyage pour le Brésil. Elle est actuellement préparée à recevoir chargement. S'adresser au capitaine J. Graham, vis-à-vis le marché à la viande ou à WOOD & SIMMONS, 60, Magasins

CHEMIN DE FER ENTRE CARROLLTON ET LA NOUVELLE ORLEANS.

Les chars partiront comme suit, jusqu'à nouvel avis, à dater de lundi 6 mars 1843.

De la Nlle Orleans		De Carrollton	
Char à cheval à 6 1/2 A. M		Char à cheval à 5 1/2 A. M	
Locomotive, 9		Locomotive, 8	
11		10	
1	P. M	12	
3		2	P. M
5		4	
7 1/2		6 1/2	

Pendant le temps que les Théâtres seront ouverts, un char à cheval partira de Carrollton à 9 heures P. M. et de la Nouvelle Orléans à 11 heures P. M. Quand les Théâtres ne seront plus ouverts, le char partira de la Nouvelle-Orléans à 10 heures P. M.

Les personnes qui partiront par la Locomotive devront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux collecteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.

A chaque train, un char sera expressément réservé pour les Dames.

LES CHARS DE LAFAYETTE commenceront à partir du haut de la rue Jackson. Dans l'été à 6 heures A. M. et dans l'hiver à 6 heures 1/2 A. M. Ils commenceront à partir de l'encoignure de la rue du Canal et Baronne: dans l'été à 6 h. 1/2 A. M. et dans l'hiver à 7 h. A. M. après quoi ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 6 heures 1/2 du soir de Lafayette, mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 6 heures 1/2 n'en partira que à 9.

Les passagers sont instamment priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins et de ne pas fumer dans les chars lorsqu'il s'y trouve des dames.

JOHN HAMPSON, Ing. comp. rail road N. O. et C. 11 mars

A VENDRE au débarquement de l'Orozimbo de Marseille:

20 caisses Fleur d'oranger de Grasse, extra-fine,
20 do. Chinois à l'eau de vie,
6 do. Vermicelle,
12 do. Macaroni,
6 do. Pâtes assorties,
10 Fromages de Gruyère,
21 damejeannes Amandes cassées,
100 caisses Saucisson assorties,
150 paniers Huile, de 24 onces,
150 paniers Huile en demi-bouteilles,

EN MAGASIN:

8 barriques Vin fin vieux,
20 do. Vin fin,
50 demi-barriques Vin blanc de choix,
500 caisses Vin rouge diverses qualités,
400 caisses Vin blanc do.
200 do. Vin rouge et blanc en demi-bouteilles,
20 do. Malaga,
50 do. Muscat en bouteilles et demi-bouteilles
30 do. Fruits à l'eau de vie,
20 do. Fruits au sirop,
80 do. Liqueurs assorties,
8 do. Marasquino,
50 paniers Champagne,
60 do. Bouteilles vides,
10 balles Bouchons,
2 caisses Savon de Marseille,
10 do. Anchois à l'huile,

par LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 19 avril

MARCHANDISES SECHES. NORTH & BROTHERS,

No. 13, rue de Chartres, Nlle. Orléans. (Successeurs de Peet & North.)

AYANT dernièrement reçu des manufactures du Nord, un nouvel assortiment de marchandises, en outre de celles achetées du fonds de la maison ci-devant Peet et North sont en ce moment à même d'offrir en vente aux prix les plus bas pour du comptant, un assortiment complet de MARCHANDISES SECHES, consistant en partie du:

Coton pour nègres; linsey épais pour nègres, linsey uni pour domestiques, jeans du Kentucky; couvertes françaises, américaines et anglaises pour nègres; cotons croisés pour pantalons de nègres; coutil blanc et écru; coton blanc, toile à draps écrue, idem 12-4, blanche; coutil à matelas; satinet, guingham; velours coton; flanelle blanche, jaune, rouge et verte; toile d'Irlande, étoffe rayée pour chemises; ginga à tabliers; toile écrue, pudding rouge; linon, flanelle de coton; diaprés de Russie; gingas à meubles, bonteint, toile à couvertures; mousseline-jaconat; batiste unie; mousseline imprimée, étoffe à mousquitaires; brin écru; cotonnades; dimities; bombazet et bombazine; diaprés du Nord; toile de Hollande écrue; piquées de Marseille; serviettes diaprées à mits de perdrix, denims; batiste coton, indiennes de toutes descriptions; burlaps; oznaburgs; bretagne; drap; casimir; castorine; batiste en couleur; idem noire; toile à chemises diaprée Huckaback, mousseline suisse; linon Bishop; mousseline fine; mousseline-mull; mouchoirs en batiste-fil; idem de poche, en soie; coton à coudre; mouchoirs foulards en coton; cravates unies; idem en soie noire, mouchoirs madras pour la tête; bas soie noir et blancs; fil à coudre patente; sangles à matelas; boutons en os, idem en soie; idem en perles, en fer et pour nègres; galons en fil et en coton; bobine en fil; boîtes à la grecque; aiguilles; aiguilles mil fore; épingles, à têtes fortes; soie noire à coudre, cordonnets en soie et coton; bretelles, sourie noire et en couleur, serge noire; caleçons en coton et mérinos; chemises idem; chemises de peau en coton; bretelles coutières; chaussettes à cordonnets; bas en coton blanc et noir; demi-bas en coton, écru et blanc; idem en coton mélangé, idem en coton bleu; idem pour enfans; chapeaux de palmier; ficelle d'emballage; gants en soie pour hommes et femmes, noirs et blancs, &c. &c.

Les marchands et les habitans sont respectueusement invités à examiner notre stock avant de faire leurs achats. E. N. H. NORTH, de la maison North & Brothers, est seul autorisé à régler les affaires de l'ancienne société PEET & NORTH. 30 av.

Traites.

CHANGE sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & co, 49 Commune. 6 mai

TRAITES sur New York à 60 jours de vue, à vendre par FOSDICK & BROTH., 66 Camp. 3 mai

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 2 mai

TRAITES sur Paris ou Bordeaux, à vendre par CHS. DUFOUR. 6 a

TRAITES sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 17 a

CHANGE sur la Havane à courte vue, à vendre par CANTIN, DABAN & co, en liquidation, 16 St. Louis. 10 av

CHANGE sur New York, à vendre par FOSDICK & BROT. 66, Camp. 19 avril

CHANGE sur Paris ou Bordeaux, à vendre par CH. DUFOUR. 24 a

TRAITES sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 63, Magasins. 17 av

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti. 26 av

DOUBLONS Espagnols et Patriotes, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 15 a

CAFE de la Havane—125 sacs à vendre par A DURAND, Conti, No 7. 26 a

600 Damejeannes de 5 gallons, à vendre par A DURAND, Conti, No 7. 26 a

VIN rouge—200 caisses, à vendre par A DURAND, Conti, No 7. 25 a

VIN de Bourgogne—100 caisses à vendre par A DURAND, Conti No. 7. 26 a

ANISETTE—200 paniers à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti. 29 av

SAVON, blanc de baleine et clous assortis, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 27 a

SACS en pitre, grands, moyens et petits, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 27 a

CAFE de la Havane—400 sacs en magasin et à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 26 a

GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par CH DOANE & Co 69, Poydras. 26 avril

CAFE de Rio et de La Guayra, à vendre par SCHMIDT & Co. 26 avril

DOUBLONS Espagnols—400 doublons espagnols, à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 26 a

GRAISSE pour oiseaux, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti. 24 av

DAMEJEANNES—500 de 5 gallons à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti

CIGARES de la Havane—100,000 de toutes descriptions à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 22 m

VIN blanc—Quelques barils à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 26 m

AMANDES—20 sacs douces écossées, à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 25 m

BOEUF sèche—30 barils en magasin, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins. 6 av

BEURRE de Goshen—100 firquins, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins. 6 av

MUSCADES—500 lbs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins. 6 av

TOILE d'emballage de l'Inde, épaisse et large, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

COTONNADES à la mode, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

BEURRE de Goshen, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

HUILE de lin anglaise en barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 6 av

MOULINS à mais, en acier. A vendre par W. FREHN, 18, Chartres. 8 mars

HOUES pour habitations et jardins, à vendre par W. A RYAN, 40, Chartres. 8 mars

INDIGO—10 surons indigo de Guatimala, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 17 a

DAMEJEANNES françaises de 5 gallons, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 17 a

RASOIRS et couteaux des meilleures manufactures à vendre par W. A. RYAN, 40, Chartres

CORDES—1000 rouleaux cordes supérieures, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEAH, 26, Poydras. 11 a

BALAIS—50 douzaines balais paille, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 34 Poydras. 11 av

TABAC—Barillets small twist, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 17 av

CREAM ale—40 barils supérieure, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 17 av

CERISES à l'eau de vie—10 caisses à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 17 a

HUILE d'olive en paniers et caisses, à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis. 17 a

BEAUX fusils, carabines et pistolets en magasin, à vendre par W A RYAN, 40, Chartres. 20 a

INDIGO—4 surons à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins. 14 av

GARANCE—5 barriques à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins. 11 av

SAUMON—18 caisses saumon fumé, à vendre par GEO HARRISON, 47, Tchoupitoulas. 2 av

TRAITES sur Boston, à vendre par LEVI H GALE, 91 Commune. 20 av

CIGARES de la Havane, Principe, à vendre par J M CABALLERO, 34, Vieille Levée. 20 av

GRAISSE—100 barils en débarquement, à vendre par CH. DOANE & co, 69 Poydras. 20 a

SAINDOUX—20 barils en débarquement, à vendre par CH. DOANE & co, 69 Poydras. 26 av

BILLETS du Trésor, à vendre par MERLE, BEYLE & co, 45 Vieille Levée. 15 a

TRAITES sur Paris et Bordeaux, à vendre par BOUTIN, DALLY & Co 79, rue Toulouse. 15 a

MILLET—10 barils, en magasin et à vendre par J. M. LAPEYRE. 1 av

PORC et Boeuf mess et prime, à vendre par DE WITT, HERAN & Co. 65 Camp. 11 av

PRUNES de premier choix, à vendre par JORDY & BRASIER, 69, Royale. 10 ma

GRAISSE, et Beurre—50 barillets, à vendre par CH DOANE & Co. 69 Poydras. 11 a

TABAC—400 caisses de la Virginie, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins. 24 mars

VIN rouge en barriques et en caisses, à vendre par O. H. MIESEGAES 24, Vieille Levée. 13 mars

ETOUPE—250 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 14 mars

BOUILLOIRES en cuivre et fonte à vendre par W. A. RYAN, 40, Chartres. 8 mars

CAFE de la Havane, en magasin, à vendre par PRATZ & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 26 mars

SUCRE raffiné de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 7 av

CUIRS Métalliques, de Chapman, à vendre par W A RYAN, 40 Chartres. 24 m

TABAC manufacturé—40 caisses à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 63 Magasins. 5 av

CORDES—50 rouleaux du Kentucky, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 63 Magasins

BOUCHONS—3 balles fins, à vendre par CH DOANE & co. 69 Poydras. 11 a

BLANC de Baleine—100 caisses à vendre par CH DOANE & co. 69 Poydras. 11 a

HUILE de tanneurs—9 barils en bon état, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 11 av

CHAPEAUX gris—40 chapeaux large bords, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 rue des Chartres. 16 a

BOEUF—100 barils prime de New York, à vendre par GEORGE HARRISON, 47 Tchoupitoulas. 14 av

CAFE—La Havane, Laguyra, Rio et Java, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins. 12 a

CAFE de la Havane, prime, à vendre par J. M CABALLERO, 34, Vieille Levée. 11 av

MORUE—100 caisses à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 63 Magasins. 6 av

POIVRE et Epices en sacs, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune. 13 av

HUILE d'ours—Des Rocky Mountains, à vendre par J. U LAVILLEBEUVE, 149 Commune. 13 av

DRILLS en toile de mode, à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co. 12 av

VIN de Cantemerle, marque de choix, à vendre par HUGO C GILDEMEESTER & Co.

SAUCISSONS de Lyon—2 caisses en bon ordre, à vendre par J ALBERT, 22 St. Louis. 6 av

CHAUX DE THOMASTON—500 barriques fraîches en bon ordre et en débarquement, à vendre par G BEDFORD, 47, Commune. 10 av

RIZ—200 barriques riz frais, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 19 avril

ARROW ROOT—6 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 19 avril

CLOUS—1000 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK 40 Gravier. 19 av

MAQUEREAUX—300 1/2 et 1/4 barils No 1 à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 2 mai

SACS en pitre—40,000 à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 2 mai

THE—300 caisses différentes marques, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 2 mai

CORDE de Manille—500 rouleaux à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 2 mai

CIMENT hydraulique, Plâtre de Paris, briques à feu—Un assortiment complet de première qualité constamment en mains, à vendre en lots au gré des acheteurs, par G BEDFORD, 47, Commune. 10 av

SUCRE en barils—200 barils supérieur de Philadelphie dernièrement reçus et à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins. 4 av

RIZ—100 barriques en débarquement de la goëlette Julia, de Charleston, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 63, Magasins. 17 avril

VINAIGRE—Vinaigre de vin blanc, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 17 av

CIMENT—Article supérieur, actuellement en débarquement du brick Geton, à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune. 21 a

EAU-DE-VIES de Champagne, de Cognac, en demi et quarts de pipes et tierçons, à vendre par JORDY & BRASIER, 69, Royale. 10 mars

COUVERTURES de laine, couvertures de laine à nègres, françaises, à vendre par JORDY & BRASIER, 69, Royale. 10 mars

PARFUMERIE—Une caisse parfumerie assortie reçue et à vendre par F. PERRET, 40 Toulouse. 3 mars

CHAPEAUX DE PAILLE.

REÇU par le soussigné, une caisse chapeaux de paille confectionnés à Paris, dernière mode et à vendre au comptant. F. PERRET, 40, rue Toulouse. 8 mars

ROUES, Waggons et Charrettes—Le soussigné a actuellement en mains et en débarquement un assortiment des articles ci-dessus, qu'il offre à vendre. J D DENEGRE 16, Douane. 23 ma

ROUES de charrettes—Un grand assortiment de ces articles, convenables pour habitation, constamment en mains, à vendre par J. D. DENEGRE, 16 Douane. 10 av

A VENDRE par J & L GARNIER, passage de la Bourse entre les rues Conti et Bienville. 9 caisses contenant 426 fusils munition, venant du Havre ayant droit au drawback. 26 a

LE soussigné continuera toujours à fournir aux familles 10 bouteilles d'excellent vin de Bordeaux pour une piastre, et 12 bouteilles de vin blanc (Sauterne) pour deux piastres. J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 1 mai

PLATINA-CEMENT.

Mr. ACHILE LION, docteur dentiste de la faculté de Paris, après de nombreuses recherches, vient de découvrir cette composition qu'il emploie avec le plus grand succès pour plomber les dents douloureuses. Cette pâte, toute minérale, est incorruptible, elle s'emploie à froid, presque liquide et sans faire éprouver la moindre douleur, elle acquiert en fort peu de temps une aussi grande dureté que celle de l'émail naturel des dents et conserve pendant plusieurs années, son pouvoir préservateur, du manière à rendre l'extraction inutile.

No. 44 rue Royale, entre Douane et Bienville.

LES soussignés ont formé ce jour une société de commerce sous la raison de Daran, Queyrouze & Co. Ils se livreront exclusivement aux affaires de GROCERIES dans leurs magasins rue St. Louis, Nos. 11 et 13.

AUGUSTE DARAN,
LEON QUEYROUZE,
AMILCAR LANGSDORFF. 1 mai

15 CAISSES marchandises blanches du pays, et 6 de indiennes, à vendre par R. D. BLOSSMAN, 86, Bienville. 9 mai

FIL à voile de coton et cordages, 2 barils fil à voile de coton, 15 rouleaux cordages à relinguer à l'usage des voiliers, 1 balle drisse, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis

FRUITS au sirop, de la Havane, à vendre par VALETON FRERES, 22, Saint Charles. 9 mai

CAFE—1,000 sacs Laguayra en débarquement de la barque Ponset 6,000 sacs Rio en magasin, à vendre par SCHMIDT & Co, 50 Bienville. 3 av

BEURRE de Goshen—36 barils de choix en débarquement des navires Arkansas et Halley, à vendre par TUFTS & HOBBARD, 20, Douane. 9 mai

FROMAGE de caisses prime, en débarquement du navire Arkansas, à vendre par TUFTS & HOBBARD, 20, Douane

SACS de l'iltre—20,000 de 2 à 3 1/2 boisseaux, à vendre par TUFTS & HOBBARD, 20, Douane. 9 mai

GRAISSE et Cire d'abeille—16 barils graisse et 4 sacs cire, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 9 mai

FARINE—152 barils en débarquement du steamer Algonquin, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 9 mai

INDIGO—7 surons en débarquement du navire Arkansas à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 9 mai

CLOUS de Girofle—11 balles ayant droit aux drawbacks en débarquement du navire Arkansas, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 9 mai

CAFE DE LA HAVANE—50 sacs en débarquement de l'Alabama, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti. 9 mai

JAMBON fumé, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEAH, 26, Poydras. 9 mai

SIROPS assortis, eau de fleur d'oranger, liqueurs de Smyrne, à vendre par VALETON FRERES, 22, Saint Charles. 9 mai

TABAC à chiquer en boîtes de 12 1/2, 14 et 16 1/2 livres, de la marque Samuel S. Meyers & Co., Richmond Va., à vendre par VALETON FRERES, 22, Saint Charles. 9 mai

BRODEQUINS pour nègres—40 caisses différentes descriptions, qualités supérieures, communs et grands extra, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 6 mai

SAVON—60 caisses de Coutd pour famille et de no. 1, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 6 mai

PANTALONS de cotonade—10 caisses assorties, à vendre par FROST & Co, 10 Magasins. 6 mai

CIGARES de la Havane—Regalias, Canones, Imperiales et autres, à vendre par J. M. CABALLERO, 34 Vieille Levée. 5 mai

TABAC—91 caisses manufacturé en débarquement du steamer Missouri, à vendre par T & S. TOBY & BOGERT, 70, Camp. 5 mai

CORDAGE de Manille, dimensions assorties, à vendre par GEO. F. CLIFFORD, 47, Poydras. 4 mai

BRIQUES à feu, anglaises, écossaises et américaines toujours en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune. 4 mai

CHAUX de Thomaston—300 barils fraîche, en ordre, à vendre par GEORGE BEDFORD, 47, Commune. 4 mai

WHISKEY—10 barils Monongahela très vieux et supérieur, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 34 Poydras. 2 mai

BLANC de baleine—30 caisses excellente qualité, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 34 Poydras. 2 mai

TABAC manufacturé—225 caisses différentes marques à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 34, Poydras. 2 mai

FARINE—51 barils en débarquement du steamer Benj. Franklin, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co., 45, Vieille Levée. 2 mai

CHANGE sur Paris. Une traite de $1,500, à 30 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co., 45, Vieille Levée. 2 mai

BOTTES Brodequins &c.—100 caisses formant un assortiment général en débarquement du brick Pelonie, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins. 2 mai

100 caisses Vins fins rouge à vendre par BLANCHARD, EIMER & co. 24 Bienville. 20 av

SUCRE—600 boucauts prime, en mains et en magasin à vendre. ... A GORDON, WYLIE & co. 61 Bienville. 21 a

BARILS pour mélasse—500 jeux de trois chaque, en débarquement du brick ..., à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 29 avril

CORDAGE goudronné de Manille, dimensions assorties, à vendre par GEO. F. CLIFFORD, 47, Poydras. 29 a

FARINE—200 barils en débarquement du steamboat ... à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 29 avril

CIGARES de la Havane—des cigares de différentes descriptions, à vendre par A DURAND, Conti, No. 7. 25 a

SEL DE TABLE—15 caisses à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 29 avril

GRAISSE—150 barillets et 20 barils en débarquement du steamer Yazoo, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 29 avril

PORC—150 barils M. O. et P. O. et 50 de porc habitation, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 29 avril

EPICES—Piment, poivre, girofle, muscade, cassia, poivre de Cayenne, moutarde, &c. portion moulue, en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 29 av

CHATEAUX—200 caisses de différentes descriptions à vendre par FROST & Co., 10, Magasins. 29 av

CHAPEAUX à feuilles de palmier—50 caisses fins et communs, à vendre par FROST & Co., 10 Magasins. 29 av

HUILE de baleine épurée d'hiver et d'automne, à vendre par GEO. F. CLIFFORD, 47, Poydras

SEL—2000 sacs gros, de Liverpool, en débarquement du navire Metoka, par T & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp. 2 av

SAINDOUX—112 barils et demi et 91 barillets à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45 Vieille Levée. 29 av

TABAC—10 boîtes manufacturé à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 26 av

FARINE—900 barils en débarquement du steamer Eclipse, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co., 45 Vieille Levée. 26 av

JUS de Groseilles framboisé, de Hollande, nouvellement reçu, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane

FROMAGE de Gruyère en débarquement du navire Tagliani, venant du Havre à vendre en gros et en détail en s'adressant de suite à J. E. LOREILHE, Encoig. Royale et Douane. 6 a

ESPRIT de Thérébentine en débarquement du navire Louisa, de New York, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 8 a

TOILE de Russie—5 balles, à vendre TUFTS & HOBARD. 19 a

CLOUS—800 barillets fer de Suède, dimensions assorties, à vendre par TUFTS & HOBARD, 20 Douane. 19 a

BEURRE—25 firquins de Goshen, en débarquement et à vendre par GEORGE HARRISON, 47, Tchoupitoulas. 15 av

PLOMB—10 boîtes plomb à giboyer, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co., 45 Vieille Levée. 29 av

CAFE DE JAVA—40 sacs en débarquement du navire John Minturn et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 26 avril

SALERATUS—21 tierçons et barillets, en débarquement du navire John Minturn et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 26 avril

BEURRE DE GOSHEN—37 barillets prime en débarquement du navire John Minturn, à vendre par TUFTS & HOBARD, 20, Douane. 26 avril

PATATES irlandaises—150 paniers à bord du navire Walter, vis-à-vis la rue d'Espagne, à vendre à bord ou par J H ASHBRIDGE, 97 Camp. 27 a

BOUCAUTS pour mélasse—25 nids nouveaux, trois en chaque, fabriqués au Connecticut, 150 vieux, en débarquement du navire Orléans et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 25 av

A LOUER—Une bonne blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison, aussi une bonne cuisinière. S'adresser à T & S TOBY & BOGERT, 70 Camp. 25 a

ETOFFES pour moustiquaires—Un assortiment d'étoffes blanches à vendre en magasin par WM. FREHN, 66 Douane. 26 av

200 caisses vrai Kirschenwasser de la Forêt Noire, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co., 24 Bienville. 20 av

MOUSSELINES Suisses—3 caisses à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville. 25 avril—10 fois

CONSERVES assorties de Jos. Colin à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville. 25 avril—10

ANISETTE de Bordeaux—500 paniers à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24 Bienville. 26 avril—10

RHUM de la Jamaïque—4 pipes très vieux et bon, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 26 a—10

SARDINES à l'huile—1000 boîtes de Jos Colin, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 25 a—10

DAMEJEANNES françaises—2000 de 5 gallons, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 25 a—10

CHAPEAUX de Panama et casquettes de bambou du Chili, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 5 avril

MACARONI ET VERMICELLE—16 caisses reçues par le navire Orizombo, en magasin et à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 1 mai

LINGE de table—Un joli assortiment de linge de table, à vendre à bas prix pour clore une facture par J. ALBERT, 22, rue St Louis. 6 av

TOILE à voile de Russie, d'Angleterre et de la manufacture de Paterson E. U. à vendre par J. ALBERT, 22, St Louis. 8 av

A VENDRE au débarquement du brick Amerika, venant de Bordeaux, 50 barriques vin rouge. CHS. DUFOUR. 5 a

CHAPEAUX! Chapeaux! Chapeaux!—Un assortiment général de différentes descriptions, dernièrement reçus et à vendre par A. F. DUNBAR & Co, 10, Douane. 6 ma

1000 CUIRS lourds mexicains, en débarquement de la barque Watchman, à vendre par R. D. BLOSSMANN, 86, Bienville. 9 ma

POIVRE de Cayenne—20 caisses 6 douzaines, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 3 mars

COUTELLERIE consistant en couteaux à manches d'ivoire, et autres, canifs, et couteaux de poche, ciseaux etc, en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 40, Chartres. 24 mars

CHAINES, traits en fer pour charrettes et pièces de bois, à vendre par WM. A. RYAN, 40, Magasins. 6 mars

CAFE—34 sacs de la Havane, reçus par le brick Uncas, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 17 a

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dink, dont il est le seul agent dans cette ville.

J. U. LAVILLEBEUVRE. 30 nov

BOTTES, BOTTINES, BRODEQUINS, SOULIERS NAPOLITAINS EN LASTIN, TIGES DE BOTTES EN PEAUX DE VEAU, EN MAROQUIN ET EN CHAMOIS.

AU RABAIS.

LE soussigné désirant clore son magasin de chaussures se vendra jusqu'au 24 mai, à 40 pour cent de rabais. Après cette époque, ce qui restera non vendu, sera mis à l'encan sur les lieux le jour suivant. Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir examiner ces marchandises qui peuvent rencontrer une meilleure occasion de s'approvisionner.

Ceux qui désirent acheter le fond de l'établissement consistant en vitrines, formes de toutes espèces, emboîtoires, pourront traiter à l'amiable jusqu'au jour de la vente.

Il prie tous ceux à qui il peut devoir de se présenter pour être soldés, et ceux qui lui doivent de vouloir bien venir régler de suite. P. CHIOR, Rue de Chartres, No. 146. 4 mai 17

AVIS.

LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'ayant acheté la belle résidence dite, HOTEL DE LA BAIE ST LOUIS, et y fait des améliorations pour la convenance et l'amusement des visiteurs, l'ayant très élégamment meublé.

Un des meilleurs jardiniers a été engagé pour l'entretien du jardin.

Les personnes qui honoreront cet hôtel de leur patronage, trouveront qu'il est supérieur à tous ceux des autres résidences d'été. La salle de billard possède deux excellents billards, et il y a également un pistolet et à la cible, les jeux Alley, instruments de pêche sont ceux qui aident ce délassement. Des chevaux, cabriolets et bateaux à voile sont également prêts à tout instant. La table sera toujours abondamment servie de poissons, huîtres, &c. Il ne fera pas mention des mets, préférant que chacun vienne en juger.

Les prix seront modérés et selon le temps de séjour des visiteurs.

L'Hôtel sera ouvert le 1er juin. MICHAEL KLING. 1er mai—1m

MAISONS A LOUER A BAS PRIX

1o Une maison en briques, à deux étages avec grenier, composée de plus de cette chambres, rue des Marais entre Port et St. Ferdinand. Pour $30 par mois;

2o 1 do à étage, située rue St Philippe entre Bourbon et Royale;

3o 1 de rue des Champs Elysées près celle des Bons Enfans;

4o 1 dans le Faubourg Louis près Claiborne,

5o 1 do Faubourg près St Louis

6o Plusieurs de rue Claiborne entre Ste. Anne et Du...

Pour les conditions qui sont des plus modérées, s'adresser à E. CORDEVIOLLE & LACROIX, No. 66, Chartres, enc. Bienville. 10 mai

A LOUER à bon marché—Les plus maisons à trois étages situées rue Bourgogne. S'adresser à CH. DUFOUR, 11, rue Conti. 9 mai

A LOUER—Les étages supérieurs du magasin occupé par le soussigné, pour les conditions s'adresser sur les lieux à D. B. MACARTY, 234, rue Bourbon. 9 mai—21

A LOUER PAR J & L GARNIER.

Une maison de quatre appartements, située rue des Postes, faubourg Marigny.

Une grande maison basse, rue Dumaine, entre Royale et Bourbon.

Une petite maison basse rue Toulouse, entre Bourbon et Dauphine.

A LOUER dans une maison française, rue Bourbon, entre Douane et Canal, deux pièces propres ... un appartement fraîchement décoré convenable parfaitement à une petite famille. On pourrait offrir la table aux locataires, si cela leur convenait. S'adresser à M. E. G. rue Royale, No 16. 4 mai

A LOUER présentement, une maison haute, en briques située rue de l'Esplanade près de l'encoignure de la rue des Grands Hommes.

A louer présentement, une maison basse, située rue des Grands Hommes près de l'encoignure de la rue de l'Esplanade.

A louer pour le premier juin prochain, un magasin situé rue de Chartres, entre les rues Conti et Bienville.

12 barils sirop de batterie en magasin et à vendre à bon marché. S'adresser à K. BRUCHER, 9 St Louis. 4 mai

A LOUER, en passant un bail pour trois ans, une jolie résidence de campagne située sur le chemin du Bayou St. Jean, à un petit mille du centre de la ville, un lot de terre de 135 pieds face à la rue du Bayou St Jean sur trois arpents de profondeur sur lequel il y a une belle maison, cuisine, chambres à domestiques, écurie, poulaillers, &c. S'adresser à L. GARNIER, rue Royale, No 181.

A LOUER—Un grand magasin à trois étages No. 13, rue de Chartres, entre celles de Canal et de la Douane, actuellement occupé par MM. Hyde & Brothers, comme magasin de marchandises sèches. On peut en donner possession immédiatement. S'adresser sur les lieux, ou à F. DE LIZARDI & Co. 54, Bienville. 12 juin

A LOUER présentement à des prix modérés, un vaste Magasin qui pourra être divisé, situé rue de Chartres, No 41, entre les rue Douane et Bienville, actuellement occupé par MM de Vere et Ballard, avec un grand Magasin à trois étages dans le fond et une arrière cour dans laquelle il y a un hangar. On louera en totalité ou par parties. S'adresser au Dr. Blanchard, encoignure des rues St. Louis et Bourbon. 10 mars

PLANTES A BON MARCHE.

Le bail du jardin du soussigné, sur vie à vue 1996 par il de Chartre, étant expiré, et a pour le convenance de ses pratiques, transporté un certain de gros et de plantes en un lot sur la rue de la Commune, vis-à-vis l'Hôtel St. Charles, où on trouvera des plantes à meilleur marché que dans les autres établissemens de la ville.

Des catalogues imprimés sont prêts à être délivrés à un assortiment de graines vis-à-vis l'hôtel St Charles et à coin de la rue de la Commune No. 11. WALDINN. 17 av

BAKING fume, à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65, Camp. 11 mai

HUILE D'OLIVE—150 caisses en débarquement de la barque Davie de Bordeaux, à vendre par O H MIESEGAES, 24, vieille Levée. 11 mai

ABSINTHE suisse—50 caisses absinthe suisse de la marque de Suvojet Brunston & Co, à vendre à bas prix par J ALBERT, 22, St Louis. 9 mai

TOILE d'Appleton 4/4 convenable pour le marché mexicain à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49 Commune. 6 mai

HUILE de baleine—4 barriques épurée d'hiver, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 6 mai

POIVRE—80 sacs en débarquement du navire H. Allen et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins

THE de demi-caisses Pouchong. 2 boîtes poudre à canon en débarquement de la barque Fenner et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 5 mai

FARINE—200 barils ferme nouvellement faite à vendre à bord d'un chaland, par HEWITT HERAN & Co. 65, Canal

ON demande deux moulins à sucre, perpendiculaires, de la fabrique de Liverpool de 18 à 24 pouces de diamètre. S'adresser à FOLLAIN BELLOC Q, No. 25, rue St. Louis. 10 avril

WHISKEY—175 barils à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65, rue du Canal. 9 mai

GRAISSE—Des barils et barillets, à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65, rue du Canal. 9 mai

BOEUF sèche, à vendre par HEWITT, HARAN & Co. 65, rue du Canal. 9 mai

FROMAGE de Gruyère—4 fromages de Gruyère frais, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 8 mai

CONSERVES pour navires, en boîtes et demi-boîtes, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 8 mai

BOUTEILLES vides—... bouteilles, vides en paniers, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres. 8 mai

TABAC—16 boucauts tabac à enveloppe à cigares, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres. 8 mai

ALE d'Albany, en barils, à vendre par J W STANTON & co. Encoignure Magasin et Lafayette. 3 av

CHEMISES—8 caisses en toile rayée, grande largeur, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins. 21 av

BRODEQUINS—10 caisses pour hommes, en débarquement de la barque Chester, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 21 avril

BOUCAUTS pour mélasse—117 nouveaux fabriqués au Connecticut et 46 vieux, en débarquement du navire Roscius, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 21 avril

OUTILS mécaniques—Tels que: scies de différentes descriptions, ciseaux, planes, tarières, jeux de marteaux, casse têtes, haches, &c. à vendre en magasin par W. A. RYAN, 40, Chartres. 20 a

FOURNITURES pour constructions, telles que: serrures de toutes espèces, gonds, vis, verrous, targettes, clous, &c. à vendre par W. A. RYAN, 40, Chartres. 20 a

INSTRUMENS aratoires pour jardin et habitations, tels que: râteaux, houes, bêches, chaînes, moulins à maïs, faux, scies, marteaux, clous de fer à cheval, &c. à vendre par W. A. RYAN, 40, Chartres

CHAUDIERES de cuivre et de fonte, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 40, Chartres. 20 avril

DES avances seront faites sur des consignations de produits à nos amis à Boston, New York, Philadelphie et Baltimore. SCHULTZ, HODDEN & LEACH, 26, Poydras. 21 avril

LANGUES de Buffalo et de boeufs, saisons françaises et américaines, Capres (en caisses rondes capres), à vendre par VALETON FRERES, No. 22, St. Charles, sous le Verandah. 10 av

CHAMPAGNE—Première qualité (marque de la clef et de la couronne) garanti en parfait ordre, à vendre par VALETON FRERES, No. 22, St Charles, sous le Verandah. 13 av

GRAISSE—96 barils, 7 1/2 do et 92 barillets en débarquement du navire Alex. Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 21 a

CLOUS—370 barillets dimensions assorties, en débarquement du brick Emeline et de la barque Josephine, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 21 a

VEAUX cirés—Le soussigné—vient de recevoir un grand assortiment de Veaux cirés français, qu'ils vendront à bon marché pour clore cet article. CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 24 av

CHAPEAUX de soie noirs et gris, nouveau genre, pour hommes, reçus par le navire Ville de Bordeaux, à vendre par CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 24 av

BOTTES, Souliers et Brodequins—210 caisses actuellement en débarquement du navire Emily Taylor, la barque New World et du brick Robert Wash, composant un assortiment général des marchandises ci-dessus, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix pour du comptant, par A F. DUNBAR & Co, 10, Douane. 8 ma

150 caisses blanc de baleine, 50 caisses fromage, 30 firquins beurre Goshen, 50 onces vieux café Java, 10 demi pipes vieux cognac, 50 caisses thé (Hyson, Impérial, poudre à canon et boîtes de $1 lb. Young Hyson, do do do do do do, 50 do amidon Pologne, 8 barils tabac à chiquer de Mme Miller, 200 jambons, figue fraîches de Smyrne, En débarquement et à vendre par PETERS & MILLARD, No. 34 et 36 Vieille Levée. 25 avril

VINS, eaux de vie, &c. 20 pipes vin madère, 15 demi do do, 30 quarts do do, 10 do do do, 30 do do Oporto, 30 do do Ténériffe, 30 douzaines vieux madère, 30 do do Sherry, pâle, 40 boucauts porter de Londres, 50 do bierre d'Ecosse, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par PETERS & MILLARD, No. 34 et 36 Vieille Levée. 25 avril

VINS—100 caisses vin rouge ordinaire, ... [illegible] ... à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres. 8 mai

---

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 13 MAI 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

POUR LE CONGRES.
PREMIER DISTRICT
GEO. K. ROGERS.

ELECTEURS DU SECOND DISTRICT, A VOTRE POSTE!

L'élection d'un Alderman pour remplacer M. MEYNIER a lieu AUJOURD'HUI même. Un whig ne doit être remplacé que par un whig. Faites votre devoir, votez pour CLAUDIUS REDON.

AUX ELECTEURS DU SECOND DISTRICT.

C'est aujourd'hui qu'a lieu dans le second district de la première municipalité l'élection d'un alderman en remplacement de M. MEYNIER qui a donné sa démission. Bien qu'une épreuve ainsi isolée soit d'ordinaire en dehors de toute question de parti, les locofocos cette fois, sous l'empire de la défaite qu'ils ont éprouvée dans les élections générales de la ville, se sont efforcés d'apporter dans la lutte l'influence des opinions politiques et ont mis en avant M. EMILE WILTZ, comme leur candidat régulier. Afin de ne point laisser cet avantage à leurs adversaires, les whigs du second district ont mis en avant M. CLAUDIUS REDON, digne et respectable citoyen, dont les principes et le caractère offrent toutes les garanties désirables. Les électeurs whigs sont en majorité dans le second district, ainsi que cela a été prouvé par les résultats des dernières élections municipales; et donc les whigs veulent faire leur devoir et voter en masse, ils sont assurés du succès. Cette victoire est d'autant plus désirable qu'elle doit avoir une influence réelle sur les salutaires projets d'économie que le Conseil a déjà mis en avant et qui ne peuvent s'accomplir qu'en maintenant la majorité whig actuellement existante. La nomination de M. Wiltz ne détruirait sans doute point cette majorité, mais elle l'affaiblirait; et nous devons tenir à la conserver aussi forte et aussi nombreuse que possible. Nos amis peuvent être certains que pas un électeur locofoco ne se dispensera de voter, nous les conjurons donc, s'ils ont à coeur l'intérêt de leur district et celui de leur parti, de ne pas manquer d'accomplir leur devoir et de se rendre aux polls en masse. Les whigs du second district ne doivent pas laisser ternir leur récent triomphe par une défaite. Qu'ils se montrent dignes d'eux-mêmes et de leur passé.

☞ Quelques personnes intéressées sans doute à nuire à la candidature de M. CLAUDIUS REDON, font courir le bruit qu'il ne l'aurait acceptée qu'à la condition, s'il était élu, de donner sa démission huit jours après. M. C. Redon nous prie de démentir formellement ce bruit qui est de toute fausseté. M. Redon a sérieusement accepté la candidature qu'on lui a offerte, il sait les devoirs que lui impose la confiance des électeurs, et il est décidé à rester alderman jusqu'à l'expiration du terme de ses fonctions.

LYCEE D'ORLEANS.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis publié dans nos colonnes sur cette intéressante institution. Le nom du directeur, celui de ses associés, se recommandent par eux-mêmes. Tous ces Messieurs ont déjà fait leurs preuves dans la carrière de l'enseignement, ils ont aussi pour eux le témoignage de plusieurs des citoyens les plus éminens de notre ville.

LUCREZIA BORGIA.—Ce soir a lieu la seconde représentation de ce nouvel opéra; et nous espérons sincèrement qu'elle marchera mieux que la première. Les artistes seront plus sûrs d'eux-mêmes, et l'orchestre aura eu le tems de saisir une partition avec laquelle il n'était pas bien familiarisé, si l'on en juge par le peu d'ensemble de son exécution. Ce défaut était déplorable; il troublait les chanteurs et refroidissait le public. Il empêchait surtout d'apprécier la musique elle-même dont quelques parties sont assez contredites belles. Dans certains momens le trouble qui régnait dans l'orchestre, regagnait jusque sur la scène, et au milieu de toutes ces discordances, Mme CASTELLAN avait grand'peine à retrouver l'inspiration qui lui échappait malgré elle. Nous l'avons plus d'une fois plaint, du fond de notre coeur. Elle sera, sans nul doute, plus à l'aise ce soir, et l'on pourra apprécier le sentiment dramatique qu'elle met d'un bout à l'autre dans le rôle de Lucrezia Borgia, et l'ampleur magnifique avec laquelle elle enchante la musique. A ce soir donc.

BENEFICE DE MME CASTELLAN.—Vous savez déjà que le bénéfice de cette belle cantatrice a lieu lundi et qu'il se compose de Norma. La faveur qui s'attache à Mme. Castellan, est assez pour remplir jusqu'aux combles la salle du Théâtre Américain; que sera-ce donc puisqu'à ce premier appât se joint celui d'un opéra qui jouit d'une faveur toute particulière parmi nous, d'un opéra qui est sans contredit celui que la troupe italienne ou mieux exécute le mieux! La soirée de lundi sera sans nul doute l'une de ces solennités musicales dont on garde longtems le souvenir. Tous les admirateurs de Mme. Castellan, et ils sont nombreux, s'empresseront de s'y rendre. Nous n'avons qu'un regret, c'est que la salle ne soit pas plus grande; elle ne suffira pas à recevoir tous ceux qui voudront être admis; et ce sera un véritable chagrin pour ceux qui auront été repoussés, car ce sera la dernière représentation de la troupe Italienne, la dernière apparition de la bénéficiaire. Bien heureux ceux qui se seront assuré d'avance leurs places!

M. le Consul de France à la Nouvelle-Orléans nous prie de déclarer de la manière la plus formelle qu'il n'a donné mandat à aucune personne d'engager des ouvriers pour la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) ou pour St. Pierre (Martinique).

ENCORE UN VOL.—Nous apprenons qu'un vol a été commis, hier soir, vers les neuf heures et demie, au restaurant de la rue Madison, tenu par M. Victor Martin. La somme soustraite est d'environ $400. Nous le disons avec peine, ce vol a été commis au préjudice d'un honnête et industrieux jeune homme à qui plusieurs années de travail assidu ne restituerait pas la somme que de malveillans et obscurs loafers lui ont dérobée.

(Courrier d'hier soir.)

VIRGINIE.—La malle d'hier a ajouté fort peu de chose aux retours que nous possédions déjà. Il est probable que les whigs ont élu 5 membres au lieu du seul et unique membre que nos adversaires comptaient nous accorder en divisant l'Etat. L'élection de Goggin paraît de plus en plus probable; celle de Langhorne est à peu près certaine, malgré l'assertion contraire de l'Enquirer. Le gain reste à peu près le même.

Une lettre adressée de Washington au Patriot de Baltimore parle du Dr. Martin et de M. Southen, exéditeur de journal à la Nlle-Orléans, comme candidats à la place de M. Fletcher Webster, dont la démission ne se fera pas attendre.

Le Republican de Savannah annonce qu'une sorte de sédition a éclaté à bord du navire anglais Mersey qui se trouve dans ce port. Dix hommes ont été mis aux fers et amenés dans la prison de la ville.

MOBILE.—Lewis Robinson, reconnu coupable d'une tentative de meurtre sur la personne de Robert Kerr, a été condamné à vingt ans d'emprisonnement dans le Penitentiaire.

(Communiqué.)

Le Courrier, dans son No. du 10 courant, prétend qu'il y a plusieurs années, dès le commencement de l'administration du maire actuel, une ordonnance fut adoptée par le conseil, abolissant les places de commissaires de police; il ajoute que c'était une idée d'outre-Canal. Il faut que l'animosité de l'éditeur du Courrier contre tout ce qui n'est pas de son parti soit bien grande, pour dénaturer ainsi les faits, afin d'avoir l'occasion de jeter quelques injures à la face de notre premier magistrat. Consultez donc vos fiances M. l'éditeur, et vous y verrez que l'ordonnance à laquelle vous faites allusion, a été adoptée le 22 avril 1839, sous l'administration de M. Génois, et qu'elle fut présentée par M. Armitage, qui certes ne puisait pas ses idées outre-Canal. C'est sans doute par inadvertance que le Courrier a commis cette petite erreur, mais il en commet tant d'autres quand il parle du maire ou du parti whig, qu'il est convenable de les relever de tems à autre, afin de l'engager à consulter les sources authentiques, plutôt que de s'en rapporter à son imagination, qui ne nous paraît par trop poétique pour un journal aussi grave.

X.

RICHMOND.—On lit dans le Richmond Star du 5 courant:

"Entre trois et quatre heures, ce matin, nous avons été éveillés par l'appel terrible du tocsin, et en sortant, nous avons, avec un profond regret, découvert que l'incendie dévorait la batisse spacieuse désignée sous le nom de Shockoe Hill, et connue sous le nom de Salle Terpsichore, située dans la rue de G, appartenant à un de nos ... et respectables concitoyens, M. Rosemer. Les pompiers sont immédiatement accourus, ... [illegible] ... on avait tenté, deux ou trois fois, d'incendier cette propriété, et nous espérons que l'autorité n'épargnera rien pour en découvrir les auteurs et les livrer à la justice. La perte a dû être d'autant plus sérieuse pour le propriétaire, que rien n'était assuré.

YUCATAN

Nous devons à l'obligeance d'un passager de la goëlette Henry Clay, venue de Sisal en quatre jours, des renseignements sur la situation des affaires du Yucatan. Au moment où cette personne a quitté Campêche, la flotte mexicaine, composée de batimens à voiles, était mouillée à Lerma. L'armée mexicaine composée de 1,400 hommes était encore en possession des Eminences. Quelques jours auparavant, sur la demande des Mexicains, une trève de quelques heures avait été conclue et une entrevue avait eu lieu à San Roman, dans la maison du consul Français, entre le général Ampudia et le gouverneur Mendez. Ampudia avait fait à ce dernier, les propositions les plus avantageuses, mais Mendez avait cru devoir en référer au gouverneur de Merida Barbachina. Or, au moment où celui-ci reçut les propositions des Mexicains, la capitulation dont nous avons parlé dans nos derniers numéros avait déjà eu lieu; il répondit donc sur le champ: "Tombez sur les Mexicains."

Un exprès arrivé à Sisal avant le départ du Henry Clay, avait apporté la nouvelle d'un engagement naval entre le commodore Moore et deux steamers Mexicains, qui, sur l'ordre du général Ampudia, se rendaient de Lerma à Telchac pour transporter les troupes qui avaient capitulé à Merida. Moore était à l'ancre et la mer était parfaitement calme; le combat dura trois heures. A bord du brick Wharton, deux hommes furent tués et quatre blessés. On ne sait pas quelle a été la perte des Mexicains; mais le fait est qu'ils se sont retirés.

Le commodore Boylan, de la marine Yucatèque, était à Campêche fort occupé à armer des chaloupes canonnières et la goëlette Campechana. Il hâte cet armement afin de se joindre au commodore Moore et d'agir de concert avec lui contre les Mexicains.

HORRIBLE ASSASSINAT.—Lundi dernier, une famille presque entière a été assassinée dans le comté de Warren (New-Jersey). Un vieux garçon, nommé John B. Parke, jouissant d'une réputation fort dangereuse d'avarice et de richesse, habitait une ferme isolée, près de Port Colden, avec son gendre et sa fille, les quatre enfans de ceux-ci et une servante. Mardi matin, une personne, venant à passer devant la ferme, aperçut un cadavre à moitié englouti dans un trou à chaux. C'était celui du gendre, M. Castner. Il était horriblement mutilé, près de lui se trouvait un fragment de rail ensanglanté, qui avait évidemment été l'instrument du crime. On entra dans la maison. La s'offrit, un spectacle horrible. M. Parke était étendu mort sur son lit, la gorge coupée de part en part. Dans une autre chambre, on trouva, également égorgées, dans les bras l'une de l'autre Mme. Castner et une petite fille âgée de deux ans. Sur le même lit, était un enfant de 4 ou 5 ans, couvert de blessures, mais vivant encore. Les deux autres enfans couchaient dans une autre partie de la maison avec la servante qui cette nuit là, était absente. Les scélérats ignoraient sans doute qu'il y eut d'autres proies à sacrifier. Lorsque l'on entra, les pauvres orphelins dormaient encore, ils n'avaient rien entendu.

La maison a été complètement dévalisée, mais on ignore le montant du vol, qui doit être considérable, car, depuis quelques années, Parke avait la manie de transformer toutes ses propriétés en or, et il avait en souvent l'imprudence de faire des allusions aux progrès rapides que faisait son trésor. Les parens des victimes ont offert une récompense de mille dollars pour l'arrestation des meurtriers.

LA MORT D'UN PARRICIDE. Mercredi de la semaine dernière a été exécuté à Batavia (New-York) Benjamin D. White, coupable du meurtre de son père. Les annales du crime offrent peu de caractères aussi hideux que celui de White. Depuis son parricide jusqu'à sa mort, il n'a pas donné un moment de repentir, n'a laissé paraître une crainte. Un vénérable ecclésiastique étant venu le visiter, pour le préparer à la mort, il les força à se retirer en poussant jusqu'au cynisme ses propos irréligieux. Les parens de White ayant demandé que son corps leur fût livré après le supplice, ce scélérat a protesté contre cette demande, en disant qu'il voulait devenir la proie des docteurs. En montant à l'échafaud, il a déclaré que son père avait encore d'innombrables sorcières. Arrivé sur la plate-forme, entre les deux bras de la potence, il a fait un long discours athée. Pendant une heure qu'il est resté ainsi face à face avec l'instrument de mort, il est demeuré calme, impassible souriant même, comme s'il n'eût pas été sur le seuil de l'éternité. Son agonie a duré dix minutes.

VARIETES POLITIQUES.

M. Dupin aîné vient de publier une brochure remarquable sous ce titre "Situation des affaires publiques à l'époque actuelle, réflexions sur la Chambre des Députés." On retrouve dans cet écrit la vigueur et la fermeté de l'expression, l'originalité piquante du tour de phrase qui distinguent les discours de M. Dupin. Quant au fond des choses il y a d'excellentes réflexions, des aperçus pleins de justesse, à côté d'opinions toutes particulières à l'honorable orateur. La question ministérielle est peu traitée par M. Dupin, on sait qu'il tonde plus volontiers qu'il n'est d'opposition. C'est écrit peut servir de texte aux adversaires du Ministère; on y trouve sur les principaux actes du 29 octobre, sur la défiance que ses faiblesses pour l'Angleterre peuvent exciter dans la Chambre, sur sa conduite relativement au Droit de Visite, sur les détails des plus principales qu'il a soumises aux délibérations parlementaires, des allusions fort claires, sans aucune attaque directe. Plus l'écrivain a ménagé les personnes, plus son opinion, quand elle est défavorable a eux qu'il ménage, a de poids et d'autorité.

M. Dupin écrit et parle souvent, comme on parlerait et l'on écrirait sous une Monarchie tempérée par les résistances d'un parlement et par l'indépendance des individus. Il a plutôt l'allure d'un magistrat de l'ancienne monarchie que d'un député, membre de l'un des trois Pouvoirs de l'Etat. Nous ne faisons pas reproche à M Dupin de ressembler à quelques-uns de ces hommes qui se sont illustrés dans la robe, et dont il a raconté la vie avec tant de talent. Nous disons seulement qu'il y a chez l'ancien Président de la Chambre des Députés quelque peu d'anachronisme. De notre temps, il n'est plus nécessaire de parler par allusion, on peut librement, et sans danger de lettres de cachet, dire tout ce qu'on pense.

Mais laissons ce que M. Dupin ne dit qu'à demi, et voyons ce qu'il dit tout à fait. Nous citons les observations qu'il présente avec force et avec insistance sur le développement perpétuel du budget. Le progrès indéfini de nos dépenses, en pleine paix, lui paraît avec raison un progrès vers le danger et la ruine. Il y a longtems, on rendra cette justice à M. Dupin, qu'il s'est déclaré l'adversaire passionné des déficits.

Il condamne avec raison les économies puériles et jalouses qui portent sur quelques traitemens et mettent au rabais les services rendus à l'Etat, mais il s'élève avec force contre les dépenses excessives qu'on veut faire toutes à la fois, sans patience et sans confiance dans l'avenir, dépenses mal dirigées pour la plupart, et à l'aide desquelles nous transmettrons à nos successeurs des dettes énormes, très-peu de gloire, des armemens fort incomplets, une marine sans grandeur, des travaux publics commencés partout, interrompus partout.

Voici le passage de cette brochure relatif à l'état de nos finances. Nous reproduisons le chapitre presque entier.

L'adresse a raison de dire qu'il faudrait profiter de l'accroissement des recettes pour rétablir l'équilibre dans les finances. Remarquez bien ce mot, l'équilibre, car il ne s'agit plus du mot économie: l'équilibre, c'est à dire une balance exacte entre les recettes et les dépenses.

Est-il permis de l'espérer? Hélas! ce n'est pas la première fois que la chambre tient ce langage: les précédentes adresses en font foi. Mais les budgets et leurs comptes attestent que la chambre des députés (et elle seule est coupable, car l'autre chambre, en fait de finances, n'a que le triste honneur d'homologuer le budget), la chambre des députés, loin de conformer ses actes à son langage, a constamment rompu l'équilibre qu'elle avait paru conseiller.

Et quant au budget actuellement en discussion (celui de 1844 présenté au moment même où l'adresse venait d'être votée), voici le résultat annoncé dans le discours de présentation du ministre des finances:

"En résumé, dit le ministre, les crédits qui vous sont demandés pour le service ordinaire du budget s'élèvent à 1,281,013,710 f. Les évaluations de recettes montent seulement à 1,247,228,366 francs. D'où résulte, sur le service ordinaire, un découvert de 33,785,344 fr.

"En réunissant aux recettes et aux dépenses les 80 millions à prendre sur l'emprunt, et aux dépenses les 43,500,000 fr. des chemins de fer, on arrive à un total général de 1,404,513,710 fr. pour les dépenses, et de 1,327,228,366 fr. pour les recettes. D'où 77,285,344 fr. à demander à la dette flottante."

Et soyez-en sûrs à l'avance, ce déficit de 77 millions sur le budget de 1844 sera encore accru par les lois de détail qu'on est dans l'usage de présenter une à une dans le cours et surtout vers la fin de la session, et par les crédits extraordinaires, complémentaires, supplémentaires, qui aujourd'hui sont devenus une sorte de droit commun des plus commodes, dont les ministres usent avec d'autant plus de hardiesse, qu'on a cessé de considérer cette manoeuvre comme un abus.

En résultat, où sommes-nous arrivés avec cette manière de faire? Non seulement la dette perpétuelle consolidée s'est singulièrement accrue depuis 1830 (elle était alors, y compris l'amortissement, de 243 millions, elle est aujourd'hui de 267 millions); mais le ministère des finances traîne à sa suite une sorte de boulet qu'on nomme la dette flottante, et qui excède aujourd'hui d'une manière démesurée le chiffre que la prudence la plus vulgaire commande de ne point dépasser.

Dette flottante.—On nomme ainsi la somme dont le trésor est à découvert pour ses services, et qui, entre autres valeurs, se régularise et se solde avec des bons royaux à échéance fixe, qu'on renouvelle et qu'on remplace par d'autres au fur et à mesure que le besoin s'en fait sentir. Ce mode de roulement est indispensable, parce que, si le trésor ne payait qu'avec l'effectif de ses recettes, il y aurait alternativement engorgement ou disette de fonds. Avec les bons royaux pour complément, on est toujours à flot. Mais, à cet égard, il faut de la prudence et des limites; car le caractère de la dette flottante est d'être incessamment exigible, ou du moins dans un délai très rapproché. Elle repose sur le crédit; et le jour où le crédit viendrait à se resserrer ... il y aurait gêne; à se resserrer tout-à-fait, il y aurait cessation de paiement, si le débiteur n'avait en main de quoi faire face dans un cas donné.

Ainsi, pendant longtemps, la dette flottante n'a guère excédé 150 ou 200 millions. Lorsqu'elle a commencé pour la première fois à 300, les experts ont commencé à y faire attention.—Aujourd'hui c'est vraiment bien autre chose. Le chiffre de cette dette est porté par l'un des hommes les plus expérimentés en finances, par M. d'Audiffret, président à la Cour des comptes, à la somme de sept cent millions, auquel il faut ajouter une autre dette ... qui la deviendrait d'une manière terrible dans un cas imprévu, je veux parler des caisses d'épargne, dette du pauvre, dette de l'ouvrier, dette ... le chiffre actuel est de 300 millions. Je le porte pour mémoire.... Ne l'oubliez pas.

On a senti le besoin de diminuer la dette flottante et d'en consolider une portion. C'est pour cela que l'on a voté un emprunt de 450 millions. Mais il n'a encore pu en réaliser qu'une partie (150 millions seulement), qui même n'ont pu s'écouler entièrement en deux ans; il faudra donc du temps pour réaliser les 300 millions restants. Mais, outre que cette somme est insuffisante pour faire rentrer la dette flottante dans des limites raisonnables, il faut s'attendre, si on ne change immédiatement de système, que le produit des autres emprunts sera dévoré comme le reste par les dépenses courantes, et que la dette flottante continuera de s'accroître encore; car, tandis qu'au moment on votait des dépenses que sur un fonds certain, aujourd'hui on vote des dépenses à prendre sur la dette flottante, sans faire attention que c'est un nom pas sur un débiteur, mais sur un créancier.

Je dis, si l'on ne change pas de système ... système actuel, système aveugle, système insensé, qu'on ne dépense pas assez!—Qu'un grand peuple ne saurait trop dépenser!—L'Angleterre, dit-on, a une dette cinq fois plus forte que la nôtre, comme si la puissance et la richesse se mesuraient à la dette. D'ailleurs, ajoute-t-on en se rassurant, il y a des dépenses productives... Et alors on ne met plus de frein aux velléités de dépenser chaque jour davantage, puisqu'au lieu de nous ruiner, cela doit nous enrichir.

Ces sophismes sont désastreux. Oui, il y a des dépenses utiles, comme il y a des dépenses folles. Mais j'appelle folles des dépenses même utiles ... précipite et qu'on accumule de manière à rompre tout équilibre et à compromettre son crédit. Un grand peuple doit dépenser beaucoup! N'est-ce donc pas assez de dépenser quatorze cent millions par an, un tiers de plus qu'il y a douze ans! N'est-ce pas assez lorsque les recettes croissent d'année en année, ... croître les dépenses dans la même proportion, ... sans aller au-delà!

On ne parle que de notre prospérité toujours croissante: cette phrase est passée en formule dans tous les discours officiels.—Mais si cette prospérité venait subitement à décroître!—Et si après de bonnes récoltes il y en avait de mauvaises! Et si ... l'avenir enfin est là avec tous les incomplets ... surviennent dans la vie des nations comme dans celle des individus! Si l'on se plonge dans le déficit en pleine paix, que sera-ce si quelque événement imprévu amenait la guerre? On aurait, comme l'a dit énergiquement un des vice-présidents de la chambre, ... ceci n'est pas là de la prudence. L'adresse est donc lorsqu'elle s'alarme du rapide accroissement ... temps public pour dire: "Qu'il doit servir ... à rétablir l'équilibre entre les recettes et les dépenses ... et à préparer, dans des temps plus ... jours moins heureux, des finances en bon état ... un crédit fondé sur notre économie ... notre richesse."

CANDIDATS.

Messieurs les Editeurs
Veuillez annoncer que CLAUDIUS REDON, est candidat pour la place d'alderman pour le ... district de la première municipalité et qu'il ... par TOUS LES VOTANS WHIGS

CANDIDAT
Pour Sénateur de la Paroisse Jefferson
F. FAUSTIN FORTIER

☞ Les personnes qui ... [illegible] ... l'Arcade de Banks par J A Beard & Richardson

☞ Nous appelons l'attention de ceux qui ... [illegible] ... ABAT & COQUET.

☞ TEINTURES de l'Inde pour la chevelure ... [illegible] ...

Tous les articles ci-dessus sont bien connus ... garantis, et se trouvent chez COMSTOCK & ... 36, rue des Magasins.

SALSEPAREILLE DE SANDS.

☞ Cette préparation, sans égale, a fait les cures les plus surprenantes ... [illegible] ...

Pour plus amples détails, voir les divers avis ... journal et autres.

☞ Préparée et vendue en gros et en détail, et pour l'exportation, par A. B. Sands et Co. droguistes chimistes ... 273, encoignure Broadway et Chambers Street, New York.

Vendue aussi par ... Bureau Occidental, rue St. Charles, No ... Orléans.

Vendue aussi par A. Glover et Co. ... et par Sickles et Co. ... rue de Chartres, et par les marchands et droguistes ... divers endroits des Etats-Unis.

Prix, $1 par bouteille—6 bouteilles pour $5.

Nota. Demandez la salsepareille de Sands et n'en prenez pas d'autres. 11 mai

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES

Navire St. Louis, Marks, Philadelphie	...
Louisville, Hunt, New York	
Walter, Boyd, Liverpool,	Hullin & Woodruff
Brick Virginia, Jordan, Boston,	Toby & Bogert
Goel. Wm. Bryan, Moss, Vera Cruz	...
Coracle, Stark, Mobile,	...
Louisiana, Eddy, New York,	Connolly & ...
Hornet, Webber, Mobile,	Bailey & Baxter
Steamer Alabama, Windle, Havane,	Merle, Beylle & Co

ARRIVES

Steamer Trident, Houston, Port Gibson
" Luda, Clark, Vicksburg
" Dove, Devens, Memphis
" Brilliant, Hart, Bayou Sara

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de $3 80 (espèces) par baril, d'après le tarif les boulangers donneront 42 onces de pain pour dix cents pendant la semaine qui commencera lundi 15 du courant. Les pains de seconde qualité, ou de ... pour dix cents, pèseront 25 pour cent en sus ... 52 onces.

Nouvelle-Orléans, le 13 mai 1843.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA NOUVELLE ORLEANS POUR SECOURIR LES ORPHELINS.

LE soussigné, au nom de cette société accuse, avec les sentimens d'une reconnaissance sincère, la réception par l'entremise de M. George W. Christy, trésorier ... cent vingt-cinq piastres ($125). Selon ... du Clay Club, savoir:

"Résolu que cette société recommande aux directeurs du Bal Clay de présenter le surplus des fonds restant ... leurs mains, aux asyles Catholique et Protestant pour les orphelins dans cette ville, en proportions égales."

Quelles que soient les distinctions politiques, ... les principes de bienveillance et d'humanité et ... l'après des lettres de parties.

J. A. McKAY, Trésorier. 13 mai

AVIS est par le présent donné à toutes personnes ayant des propriétés taxables dans la paroisse de Jefferson (Etat de la Louisiane) qu'elles soient résidentes ou non résidentes de la dite paroisse, que les taxes imposées conformément à la loi, par le Jury de Police de la paroisse de Jefferson, pour la somme de huit cent quarante et un ... (1842), seront dues et exigibles le treize juillet prochain (1843), et que les taxes doivent être payées ... au bureau du shérif, rue Jackson, entre les rues Rousseau et Fulton, ville de Lafayette, paroisse de Jefferson. Ledit bureau est ouvert depuis huit heures du matin jusqu'à six heures du soir. Il sera procédé contre toutes personnes qui négligeront de payer leurs taxes dans le délai ci-dessus mentionné, conformément aux dispositions de l'acte de la Législature, intitulé "Acte pour pourvoir, d'une manière plus efficace, au recouvrement des taxes de paroisse dans la paroisse de Jefferson, approuvé le 15 mars 1843."

MANUEL J. GARCIA, Collecteur des taxes de paroisse. 13 mai—60

VINS et LIQUEURS à vendre par le soussigné au débarquement des navires Bovie, Sarah Hand et Talma, venant de Bordeaux:

150 barriques vin rouge, Montferrand, Ambès et Macau,
30 demi barriques vin blanc Sauterne vieux,
12 demi-barriques vinaigre,
8 tierçons vinaigre,
20 caisses vin vieux Pauillac,
24 do de sardines à l'huile,
10 do de cerises à l'eau de vie,
10 do absynthe,
6 do de curaçao superfin,
46 paniers anisette superfine de Chauvet,
18 boîtes macaroni et vermicelle,
20,000 bouchons.

EDOUARD LARRONDE, 56 St. Louis. 13 mai—2

ON désire trouver une INSTITUTRICE française pour aller à la campagne, et pouvant aussi enseigner la musique. S'adresser au bureau de cette feuille. 11 mai—6

DES AVANCES comptant seront faites par le soussigné sur des consignations de farines, grains, balles à ses amis à New-York. GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 6 mai

SANGSUES.

RECEMMENT reçu d'Europe, un superbe lot de sangsues hongroises et espagnoles, à vendre à UN ESCALIN, UN ESCALIN ET VINGT-CINQ SOUS chaque, au dépôt général, rue du Quartier, No. 46, entre Condé et Vieille Levée.

Les habitans de la campagne pourront se procurer des sangsues pendant toute la saison, à des prix très réduits. 11 mai

A LOUER—Une chambre garnie, sur le devant, au premier étage, avec ou sans pension. S'adresser au No. 186, rue Carondelet, de 4 à 8 heures P. M. 27 avril